

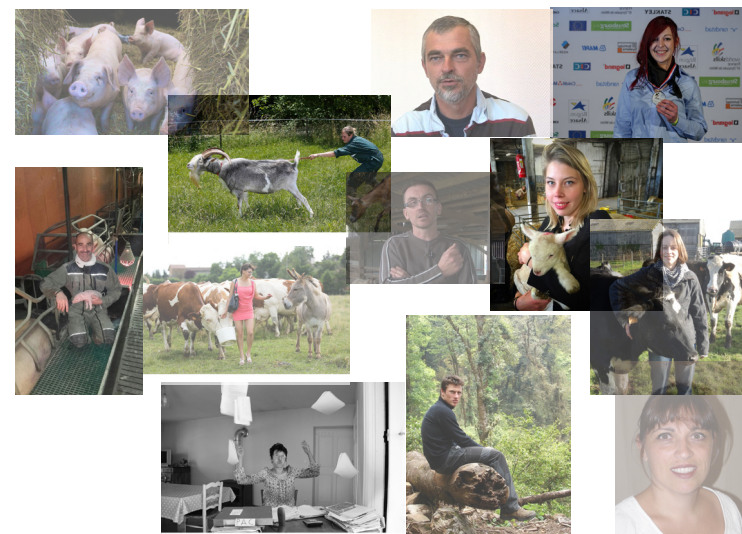
**OH!** L'AGRICULTURE  
**FORME ET RECRUTE !**



# BOOK TÉMOIGNAGES

**Destins originaux  
et choix de vie**

**Idées reportages  
et portraits**



Espace Emploi Formation - Hall 4 - Allée C - 73 - 8 partenaires pour la formation et l'emploi en Agriculture.



# OH! L'AGRICULTURE FORME ET RECRUTE !

Après l'université,  
quand la passion de l'élevage vous rattrape

Après une licence de journalisme et les concours d'entrée en école de journalisme, Gwenaëlle fait volte-face : sa passion pour l'élevage l'emporte. Aujourd'hui en 1ère année de BTS agricole, Gwenaëlle se projette dans son futur métier, consciente de la crise agricole, elle demeure optimiste.

C'est la surprise générale, lorsque l'étudiante annonce à ses parents son intention de reprendre l'exploitation familiale de vaches laitières. D'abord inquiet de cette décision compte tenu du contexte agricole, son père est aujourd'hui très fier de pouvoir, d'ici quelques années transmettre son patrimoine.

Aujourd'hui la passion guide cette jeune fille de 21 ans et elle fourmille de projets. En 1ère année de BTSA Productions animales, elle est très heureuse de cette réorientation et envisage notamment de passer un certificat de spécialisation Transformation fromagère à l'issue de son BTSA afin de pouvoir diversifier l'activité agricole de l'exploitation.

Dans quelques semaines, Gwenaëlle va réaliser un rêve d'enfant : participer au TLNA - Trophée National des Lycées Agricoles - lors du Salon de l'Agriculture 2016. Avec son équipe 100% féminine et Hollandia, vache laitière de race Rouge Flamande, elle est impatiente de vivre cette expérience unique et riche en émotions.



Gwenaëlle Desrumaux, 21 ans  
BTSA, Institut de Genech (59)

Licence de journalisme

Réorientation

Passion Elevage

Féminité

Projet ambitieux



Salon International de l'Agriculture Hall 4 - Allée C - 73

Vous souhaitez interviewer Gwenaëlle ?

Contact : Maud BAINVEL - CNEAP - Service communication

maud.bainvel@cneap.fr - 01 53 73 74 26



# OH! L'AGRICULTURE FORME ET RECRUTE !

## De l'amour de la forêt au bois de construction

Ce n'est pas une contradiction. Florent Marandon est passionné par la forêt et la valorisation de ce milieu naturel. Il a débuté ses études dans le secteur forestier afin d'en découvrir ses passionnantes ramifications. Avec un Bac +3, il se consacre au matériau bois et ses applications dans la construction. Un secteur plein d'avenir à l'heure de la Cop 21.

«Le BTS Technico-Commercial Produits de la Filière Bois au Centre d'Etudes Forestières et Agricoles de Montélimar apparaissait pour moi comme une évidence. Une formation à la fois technique et à connotation commerciale permettant d'étudier le matériau bois, le milieu forestier et ses intervenants. La licence pro Bois qui fait suite au BTS m'a permis, en plus de m'inculquer des notions plus pointues en management, gestion et commerce, de me spécialiser sur le secteur de la maison ossature bois (MOB)».

C'est au cours de cette année qu'il a rencontré ses employeurs actuels : une entreprise familiale de négoce national en matériaux de construction. Commercial interne, chef d'agence spécialisé et aujourd'hui responsable du développement des ventes (RDV) en bois de couverture. «Mon parcours ne cesse d'évoluer. Et je travaille à ma passion. **Le bois avance avec tous ces professionnels passionnés**, d'aujourd'hui et de demain, qui prennent plaisir à mettre en valeur cette ressource naturelle ancestrale qui a encore un bel avenir devant elle.»



Florent Marandon,  
Responsable développement  
vente bois de couverture

Forêt

Milieu naturel

Maison ossature bois

Commercial

Professionnels passionnés



Vous souhaitez en savoir plus sur Florent ?

Contact : Maria MARTINS - UNREP - [unrep@unrep-edu.org](mailto:unrep@unrep-edu.org)  
Anaïs LEBRETON - [a-lebreton@unrep-edu.org](mailto:a-lebreton@unrep-edu.org) - 01.41.83.14.20

Salon International de l'agriculture Hall 4 - Allée C - 73





# OH! L'AGRICULTURE FORME ET RECRUTE !

## Expo photos rester femme dans un milieu d'hommes

Quinze femmes du territoire sont venues échanger sur l'articulation entre vie professionnelle et vie personnelle. Ces rencontres ont permis un échange d'expérience qui est aujourd'hui mis en valeur artistique sous forme de photos.

Agricultrices, conjointes, collaboratrices, femmes d'agriculteur, salariées agricoles et étudiantes. Accompagnée par Claude Fougeirol, photographe meilleur ouvrier de France, chaque femme a construit deux photos.

Une sur ce qui lui est difficile et une sur ce qu'elle apprécie dans **l'imbrication vie professionnelle et vie personnelle**. Ce sont donc une trentaine de photos qui sont proposées avec des légendes rédigées par chacune des participantes.



"Ne pas se fier aux apparences"



"Les animaux peuvent, comme nous, avoir du caractère et il en faut dans ce métier !"



"Pouvoir prendre le temps pour moi, me détendre, me vider la tête !"

# OH! L'AGRICULTURE FORME ET RECRUTE !

## Le pari de l'agroécologie des agriculteurs se forment

**Pour combiner performances économique, sociale et environnementale, deux chefs d'exploitation agricole ont décidé de changer leurs pratiques pour répondre aux nouvelles exigences de l'agroécologie. Depuis 2014, 3500 chefs d'entreprise agricole ont été formés à l'agroécologie avec un financement de VIVEA.**

**Eric S. est chef d'entreprise, éleveur de bovins viande en Midi-Pyrénées. Après avoir suivi des formations sur la gestion des pâturages tournants dynamiques, il a radicalement changé sa façon de travailler.**

« Pour moi le principal apport de la formation ça a été de faire attention au sol et de me rendre compte qu'il pouvait produire de l'herbe sans pour autant amener d'intrants et donc de faire des économies et d'avoir une façon de travailler gratifiante. (...) Chez moi j'ai changé du tout au tout quant au suivi de l'exploitation puisqu'aujourd'hui on fait attention au moment où on met les bêtes dans les prairies et au moment où on les sort de façon à ne pas épuiser l'herbe, chose qu'on ne faisait pas avant. »

**Marc H. est chef d'entreprise, éleveur d'ovins dans le Maine et Loire. Il a suivi en 2015 une formation, modifié ses pratiques et amélioré sa performance.**

« Le but c'est toujours de progresser, si on veut être là demain il faut être bon dans tous les domaines. Les formations nous amènent des réponses à nos questions pour être toujours les meilleurs sans forcément faire des investissements importants. En étant plus pointus on améliore notre performance, donc économiquement on s'en sort mieux. (...) Depuis 2010, j'ai changé toutes mes dates d'agnelage, je valorise de mieux en mieux mon pâturage, la qualité de l'herbe, ce qui me permet d'acheter moins d'aliments, moins d'intrants ».



Eric S, Eleveur Bovins Viande  
Midi-Pyrénées



Marc H, Eleveur Ovins  
Maine et Loire



Plus de témoignages :

[https://youtu.be/wBTyS7rEyL\\_A](https://youtu.be/wBTyS7rEyL_A)



**Vous souhaitez interviewer un agriculteur, un formateur VIVEA ?**  
Contact : Cécile GHIRINGHELLI - VIVEA - responsable communication  
[c.ghiringhelli@vivea.fr](mailto:c.ghiringhelli@vivea.fr) - 01 56 33 29 01/22

Salon International de l'agriculture Hall 4 - Allée C - 73



# OH! L'AGRICULTURE FORME ET RECRUTE !

## Les petits cochons

### soignés aux huiles essentielles

**Dans le chalet destiné à l'élevage des porcs bio, les jeunes bêtes, nées dans un élevage bio, arrivent à l'âge de six semaines pour l'engraissement. Ils sont nourris 100 % bio. Au menu des petits : tourbe pour éviter les coliques, céréales bio et soja non OGM pendant trois semaines.**

Ensuite, ils sont en enclos paillés et consomment des aliments céréaliers bio. Et pour la toux et autres petits maux, les huiles essentielles et l'homéopathie font l'affaire. L'indicateur du taux de mortalité est éloquent : ici il est de 3 % depuis qu'un bâtiment fermé a été mis en place (chauffage, paille à volonté et beaucoup d'espace). « Tout est affaire d'attention, d'observation et d'hygiène » explique le chef d'exploitation. À 180 jours, lorsqu'ils atteignent 110 kilos, ils repartent à l'abattoir et seront consommés en Label Bio.

A la ferme du Petit Gué, exploitation agricole de 130 ha du Lycée Agricole les Vergers de Dol de Bretagne (35), **le bio est donc en action**. En production végétale aussi, avec des résultats probants. Près du quart des surfaces, soit trente hectares, sont consacrés au bio : seigle, triticale et féverole, revendus à une coopérative bio. Sur les terres arables, trois parcelles pédagogiques expérimentales avec trois types de cultures comparés : agriculture raisonnée (avec labours traditionnels). Sans labour (on travaille un peu la terre en surface sur dix centimètres) et en semis directs. Là, on ne travaille pas la terre, entre la récolte et les nouveaux semis et on laisse faire la nature. Ceci avec l'expertise d'agronomes du réseau BASE (Bretagne Agriculture Sol Environnement) en collaboration avec le chef d'exploitation, les enseignants en agronomie et les jeunes.

Avec, en tête, les trois défis de l'agriculture écologiquement intensive : passer moins de temps à travailler la terre, utiliser le moins d'intrants possible tout en restant rentable. « C'est un travail de pionnier mais cela vaut la peine, c'est l'enjeu de l'agriculture de demain, » commente Philippe Pinot, chef d'établissement.



**Produire autrement**

**Label Bio**

**Bien-être animal**

**Défi écologique**

**Enseignement agricole**

**Pour faire un reportage sur l'exploitation du Lycée Dol de Bretagne**

**Contact : Maud BAINVEL - CNEAP - Service communication**

**maud.bainvel@cneap.fr - 01 53 73 74 26**



**Salon International de l'agriculture Hall 4 - Allée C - 73**



# OH! L'AGRICULTURE FORME ET RECRUTE !

## 1ère expérience professionnelle

## dans un ranch aux USA

Passionnée par les animaux, surtout les chevaux, ses différents stages effectués au cours de son cursus scolaire en lycée agricole ont conforté son orientation professionnelle après un Bac technologique et un BTS agricoles. Noémie a trouvé son emploi actuel en une semaine grâce à la Bourse de l'emploi de l'ANEFA.

La jeune femme travaille dans l'élevage depuis deux ans, sur une exploitation de 70 vaches laitières, sous label Agriculture Biologique. Noémie a débuté sa carrière professionnelle dans un **ranch aux Etats Unis**, comme cow-girl, pendant 3 mois, à la suite de son stage de BTS, puis dans une exploitation d'élevage en Maine et Loire (bovins viande et chevaux), pendant un an.

Fin 2013, en recherche d'un emploi dans l'élevage en Loire-Atlantique, Noémie consulte les offres d'emploi agricole sur le site de Pôle emploi et se retrouve automatiquement en lien avec **la Bourse de l'emploi agricole** ([www.anefa-emploi.org](http://www.anefa-emploi.org)) de Loire Atlantique.

«Je ne connaissais pas ce service spécialisé. Lorsque j'ai répondu, le conseiller m'a appelée pour mieux me connaître, déterminer mon profil et mes attentes. Il a pu ainsi faire des mises en relation avec des employeurs de façon adaptée. Cela a été très efficace car j'ai trouvé un emploi en une semaine !».

Noémie a donc été embauchée sur une exploitation laitière. « Je ne suis pas issue du milieu agricole. Ma formation initiale m'a permis d'avoir les connaissances techniques et économiques indispensables pour bien comprendre le fonctionnement d'une exploitation et intervenir ainsi de façon raisonnée et autonome. » Elle travaille en binôme, en alternance avec un autre salarié, une semaine sur deux, avec une astreinte un week-end sur trois. Tous les deux sont polyvalents pour pouvoir être autonomes : **soins aux animaux, traite, conduite de matériels, travaux de cultures**... Coté physique, le travail est organisé en fonction avec du matériel qui améliore les conditions de travail : « Je mesure 1,57 m pour 50 kg, et je m'en sors plutôt bien ! ».



Noémie Grégoire, 23 ans  
Agent d'élevage laitier  
Héric, Loire Atlantique

Jeune femme

Hors milieu agricole

Etudes en lycée agricole

Stage professionnel

Bourse de l'emploi

**Vous souhaitez en savoir plus sur Noémie ?**

Contact : Christine SAVOURAT- ANEFA - Service communication

[presse@anefa.org](mailto:presse@anefa.org) - 01 46 07 37 25

Salon International de l'agriculture Hall 4 - Allée C - 73





# OH! L'AGRICULTURE FORME ET RECRUTE !

## De l'armée à l'élevage porcin une reconversion réussie

**Non issu du milieu agricole, Sébastien s'est reconverti dans l'élevage porcin. Militaire sous contrat, il quitte l'armée de terre après 27 années de service. Devant l'incertitude d'un renouvellement de contrat, il a estimé, à 40 ans, que c'était la bonne période pour changer de métier.**

Il a élaboré son projet professionnel autour de l'agriculture, avec Défense Mobilité, l'agence de reconversion qui organise le retour à la vie civile des militaires. Sébastien a ainsi rencontré l'AEF 35 qui lui a indiqué les possibilités de formation et les opportunités d'emploi dans l'agriculture Bretonne, notamment en élevage.

Puis, il a été mis en relation avec le Centre de formation professionnelle (CFPPA) du Rheu (35). «Je ne pensais pas pouvoir accéder aux métiers de l'agriculture, mais les tests de pré-sélection et l'entretien que j'ai eu avec le responsable du centre de formation ont prouvé le contraire» indique Sébastien.

«Je voulais rester en Bretagne et pourquoi pas travailler dans l'élevage, mais je ne savais pas encore dans quel type» poursuit-il. En septembre 2013, il débute la formation du **Brevet Professionnel Responsable Exploitation Agricole** (BPREA). Stages et courtes expériences professionnelles le confortent dans son choix. En 2014, il continue sa formation par un certificat de spécialisation conduite en élevage porcin, au Centre de Formation de Quintenic (22).

Aujourd'hui, **Sébastien est un salarié heureux et épanoui dans son nouveau métier.** Depuis mai 2015, il est Agent spécialisé en élevage porcin sur une exploitation bretonne de près de 400 truies. «J'adore être près des bêtes, faire les soins aux porcelets. L'élevage porcin est plus technique que l'élevage laitier. Je voulais des responsabilités, être autonome et travailler avec la nature. »



**Sébastien Varennes, 43 ans**  
**Eleveur porcin**  
**Guichen, Ille et Vilaine**

**Ancien militaire**  
**Reconversion**  
**Formation complète**  
**Autonomie**  
**Passion élevage**



**Vous souhaitez en savoir plus sur Sébastien ?**

**Contact : Christine SAVOURAT - ANEFA - Service communication**  
**presse@anefa.org - 01 46 07 37 25**

**Salon International de l'agriculture Hall 4 - Allée C - 73**



# OH! L'AGRICULTURE FORME ET RECRUTE !

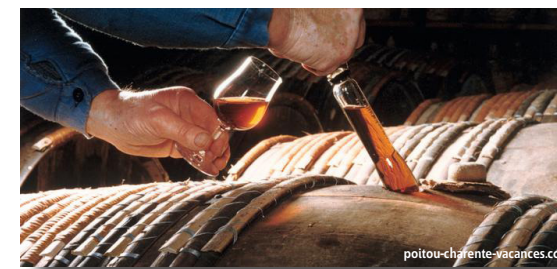
## Du paysagisme aux vins spiritueux la formation professionnelle permet des reconversions

La vie professionnelle est parfois faite d'évolutions. Dans le secteur agricole comme ailleurs, en étant conseillé et bien formé, on peut évoluer selon ses choix quelque soit son statut de salarié ou de demandeur d'emploi.

**Guillaume S. Agent de Chai, 31 ans.**

« Fils d'un céréalier, j'ai toujours su que je travaillerai dans le secteur agricole. Après un bac agricole, je me suis spécialisé dans le paysagisme. J'ai eu **très jeune, de grosses responsabilités**. J'ai ensuite découvert la production du cognac et ai vite été passionné. C'est alors que j'ai compris que sans formation, je n'avais aucune chance de pouvoir y faire carrière. J'ai suivi une **formation Agent de Chai financée par le Fafsea** en Préparation opérationnelle à l'emploi collective (POEC). J'ai eu une promesse d'embauche dès ma formation terminée !»

Comme quoi on peut avoir des belles expériences professionnelles avec des responsabilités, rapidement dans le secteur agricole, dans le cas de Guillaume, le paysage. On peut **passer facilement d'un secteur à un autre**, ici de l'agriculture au paysage à la production de vin et spiritueux. Certains secteurs très spécifiques demandent une formation technique pointue comme l'élaboration du Cognac par exemple.



**Bac agricole**

**Paysagiste**

**Accompagnement**

**Financement**

**Formation**



**Vous souhaitez en savoir plus sur Guillaume ?**

Contact : Elisabeth DESPOINTES - FAFSEA

communication@fafsea.com - 01 70 38 38 19

Salon - 07 81 97 58 21

**Salon International de l'agriculture Hall 4 - Allée C - 73**



OPCA / OPACIF  
Financier de la formation professionnelle

# OH! L'AGRICULTURE FORME ET RECRUTE !

## Passer du statut de salarié à celui d'entrepreneur

**C'est le rêve de nombreux salariés : se lancer dans l'entrepreneuriat. Une démarche parfois compliquée, devant laquelle Gilles, soutenu et conseillé par son syndicat, n'a pas baissé les bras. Un pari réussi dans la concertation.**

Cadre dans la grande distribution, adhérent à la CFE - CGC agro, Gilles souhaitait quitter son statut de salarié et se lancer dans l'aventure de l'entrepreneuriat. « Après plusieurs années comme cadre dans le magasin, je me sentais prêt pour faire autre chose, avoir de nouvelles responsabilités et **être à mon compte**. J'ai donc averti la direction de mon projet en expliquant que je souhaitais rester au sein du groupe et reprendre une franchise de l'enseigne. » Cependant la direction du magasin qui l'emploie n'est pas prête à investir financièrement dans son projet et le voie davantage comme une charge pour l'entreprise.

La CFE-CGC Agro parvient à démontrer l'intérêt pour le magasin de soutenir le projet de son employé et convainc la Directrice des Ressources Humaines et le Directeur Régional d'intervenir en faveur du salarié et de son projet de franchise.

« J'ai pu atteindre mon objectif et maintenant je suis à la tête d'un nouveau magasin franchisé. J'ai été soutenu financièrement et je peux évoluer en sachant que l'**on me fait confiance** pour apporter toute mon expérience. »



Gilles Maillot, 45 ans  
Responsable magasin franchisé

**Cadre en entreprise**  
**Entrepreneuriat**  
**Ténacité**  
**Responsabilités**  
**Négociation**



Salon International de l'Agriculture Hall 4 - Allée C - 73

**Vous souhaitez interviewer Gilles ?**

**Contact : Julie LA SALA - CFE-CGC Agro**

**julie.lasala@sncea.fr - 01 56 02 66 36 - 06 48 46 86 82**



[www.cfecgcagro.com](http://www.cfecgcagro.com)

# OH! L'AGRICULTURE FORME ET RECRUTE !

## Du textile à l'enseignement agricole en passant par le paysage

Tous les chemins mènent à l'agriculture... ou presque ! Le témoignage d'Hélène Haab en dit long sur les opportunités professionnelles qui s'offrent à ceux et celles qui décident de changer de voie.

Après avoir travaillé pendant 17 ans dans le **textile** comme vendeuse retoucheuse, Hélène a choisi se de reconvertir dans le **paysage**. Pour réussir ce virage il a fallu qu'elle se forme. La variété des offres de formations vers les métiers du paysage et de l'aménagement lui permet de reprendre ses études : Bac pro, puis un BTS Agricole et enfin une licence pro. Aujourd'hui, elle est **Monitrice enseignante** dans une Maison Familiale Rurale.



Hélène Haab, 40 ans  
Monitrice Enseignante

Reconversion

Reprise d'études

Paysage

Enseignement agricole

Du Bac Pro à Bac +3



Pour découvrir le parcours d'Hélène  
Contact : Gaëlle MAS - APECITA  
gmas@apecita.com - 01 44 53 20 21

Salon International de l'Agriculture Hall 4 - Allée C - 73

